

tat éloigné de cette nouvelle brochure fut, qu'au mois d'Avril de cette année, M. *Fichte* fut destitué de sa place de professeur par le Duc de *Saxe-Weimar*, à l'autorité duquel est soumise l'université de Jena.

Voilà l'exposé succinct de cette affaire malheureusement célèbre, et qui a causé une si grande rumeur dans la république des lettres du Nord de l'Allemagne, où se trouve de nos jours la plus grande somme de lumières, puisque des trois nations qui pourroient le lui disputer, la France et l'Italie sont déchirées par des révolutions, et que l'Angleterre paroît exclusivement occupée de sa vaste politique et de son commerce.

Je me garderai d'élever le moindre doute sur la sincérité de ceux qui ont rendu à la cour de Saxe le compte défavorable qui a provoqué sa rigueur: encore moins oserai-je blâmer la sévérité des Princes, qui, dans ces tems malheureux où l'opinion publique est attaquée, égarée de toutes parts; où le sophisme impudent triomphe de la sagesse et de l'expérience, opposent au torrent destructeur toutes leurs forces et leur pouvoir. Mais les Princes et leurs agens, avec l'intention la plus droite, peuvent se tromper. L'affaire de M. *Fichte* en est une nouvelle preuve. Ce métaphysicien a été publiquement accusé d'athéisme,